étranges et les plus saugrenues. Bien plus, en dehors des périodes d'exorcisme, elle se prend à frapper, à briser les objets, à prophétiser, au point que le calme et le recueillement du couvent en sont profondément troublés.

Nous avons procédé à l'examen de cette patiente en présence d'un exorciste dûment qualifié, tout en nous gardant d'appliquer le rituel dont il avait été fait un usage démesuré, et nous avons fait lire seulement la prière à saint Michel que l'on récite à la fin des messes privées. Dès que notre religieuse arriva à *defende nos in praelio*, elle se mit debout, nous dévisagea d'un regard incendiaire, nous abreuva d'injures grossières, enfin arracha guimpe, voile et coiffe et nous les lança violemment. Un peu après, elle se mit à tourner, à danser, à prendre des attitudes spectaculaires analogues à celles que l'on observait à la Salpêtrière au temps de Charcot et de Paul Richer.

Dans un second examen, les mêmes phénomènes se reproduisirent, aussi décidâmes-nous d'appliquer l'électro-choc et de mettre cette patiente à l'isolement. Après un mois de ce traitement, elle fut complètement délivrée de sa hantise de la possession démoniaque.

Voici un second exemple : une jeune fille âgée de vingt ans attire l'attention par sa conduite et vient consulter un religieux parce que, prétend-elle, le vendredi dans l'après-midi, son front se couvre d'un flux sanglant ; et pour prouver la véracité de ses allégations, cette jeune fille montre, en effet, un mouchoir inondé de sang rouge, lequel après qu'on eut procédé à un examen spécial, se découvrit être réellement du sang humain dépourvu de toute substance étrangère. La mère consultée rapporte que, depuis quelque temps, sa fille s'absorbe un peu ; « elle doit se croire, dit-elle, une sainte ». « Il y a comme deux personnes en elle, poursuit-elle ; elle veille tard, se fait des idées. »

Or, pendant une nuit, cela se passait entre 11 heures et minuit, cette jeune fille raconte qu'elle a été l'objet d'un assaut diabolique. A l'improviste, un homme sauta devant son lit, en même temps l'électricité s'éteignait, tandis que des lueurs rouges apparaissaient partout. La vision de ce personnage qui était revêtu des caractères de l'homme lui procura une impression de dégoût ; fait curieux, dit-elle, je remarquai que ses yeux me suivaient et que son corps se déplaçait dans la mesure où moi-même je bougeais ; ce personnage troublant essaya, dit notre patiente, de l'embrasser sur le front et les joues, « de l'allonger », sans y parvenir. A certains moments, le diable se fait entendre.

Ces étranges phénomènes la menèrent, poursuit-elle, bien